

Rentrée académique Confiance, vigilance et créativité

12

Par Catherine
VANDENBROUCKE

Ce sont les mots qui guideront l'HENALLUX et la Haute Ecole Albert Jacquard (HEA) pour cette année académique.

Résolument décidées à aller de l'avant, les hautes écoles veulent envoyer un message positif.

HENALLUX : confiance et vigilance

Forte de ses 6 000 étudiants répartis sur les différents campus, en provinces de Namur, Liège et Luxembourg, l'HENALLUX célèbre sa rentrée académique sur le site de la nouvelle implantation Callemeyn, à Arlon, inaugurée en octobre 2014. Pointant l'investissement « chronophage et énergivore » de la mise en place du décret Paysage, Daniel Chavée, le directeur-président de la haute école a toutefois rappelé les formidables défis auxquels est confronté son établissement, dont le nécessaire refinancement de l'enseignement supérieur. Une note co-signée par les directeurs-présidents des 20 hautes écoles de la FWB a été déposée au ministre de l'Enseignement supérieur, faisant apparaître « qu'en euros constants, les hautes écoles ont subi entre 2003 et 2013 un définancement de près de 5 %. Et que, par ailleurs, en 2012-2013, la subvention par étudiant en haute école ne représentait que 75 % de celle d'un élève en secondaire et 70 % d'un étudiant universitaire. »

Malgré les difficultés momentanées, la haute école a adopté, en mai dernier, un plan stratégique 2016-2021 articulé sur sept grands axes.

Rappelant la révolution qu'est en train de vivre l'enseignement supérieur, Daniel Chavée a conclu ainsi : « La nouvelle organisation des études amène à réfléchir à une vision plus collective de l'action pédagogique dans laquelle nous sommes engagés. Le développement sans cesse croissant des nouvelles technologies et de l'enseignement à distance est un paramètre qu'il faut intégrer, sans perdre de vue l'attrait toujours plus grand pour les études professionnalisantes et l'évaluation de la qualité des établissements d'enseignement supérieur. La réforme du paysage de l'enseignement supérieur offre également cette chance unique aux différents acteurs locaux (hautes écoles, universités, écoles supérieures des arts et enseignement supérieur de promotion sociale) de se parler davantage et de mieux se coordonner, de jouer sur les complémentarités en vue du bien de tous et des jeunes en

tout premier lieu. La possibilité de nouvelles programmations s'inscrit également dans ce tout nouveau contexte. »

HEA : nouvelle gouvernance et créativité

C'est à La Marlagne que la Haute École Albert Jacquard organisait sa première rentrée académique. Georges Sironval, directeur-président depuis septembre 2014, explique pourquoi ce changement d'habitude : « Outre le sentiment d'appartenance, de fierté de travailler pour cet établissement et la nécessaire rencontre entre tous, c'est une occasion unique de faire connaître notre école, plus connue à l'étranger qu'à Namur... »

Avec ses 2 400 étudiants et 300 membres du personnels répartis sur 7 sites, la Haute École Albert Jacquard propose 10 sections, dont la plus connue est certainement l'infographie (qui s'exposait les 5 et 6 septembre derniers). Si Georges Sironval reconnaît qu'il faut toujours faire plus avec moins de moyens, il considère que le décret Paysage (ndlr : à la conception

duquel il a collaboré en tant que conseiller du ministre Marcourt est une vraie opportunité de liberté académique, il permet de revisiter les méthodes d'enseignement et d'évaluation. « C'est la première fois que les hautes écoles sont sur le même pied que les universités qu'elles ont la liberté de créer de nouvelles options (tant qu'elles restent dans le quota de 80 % de commun avec les autres hautes écoles). Cela permet d'anticiper les métiers de demain. »

« L'ancienne génération d'étudiants devait trouver un métier celle-ci devra l'inventer... »

Enseignement et créativité sont-ils compatibles ? C'est par cette question que Brigitte Ribeaucou a introduit la séance académique de rentrée, sur le thème de la créativité. Car c'est le fil rouge qui reliera toutes les sections de la haute école, via une formation de tous les enseignants en deux phases. « 65 % des étudiants qui vont sortir pratiqueront un métier qui n'existe pas encore. Comment les former ? Comment leur donner les armes ? Ce dont les patrons ont besoin, ce sont des gens capables d'innover, de trouver de nouvelles idées, de poser les bonnes questions... La créativité est essentielle pour le futur. Un beau défi pour les enseignants qui ont pu se mettre dans le bagage à deux conférenciers passionnés et convaincus : Magali Meyer, formatrice et formatrice en créativité, et Martin Mahal, chercheur à l'Université de Namur. Ce dernier accompagne d'ailleurs la haute école dans un grand chantier de refonte complète de sa gouvernance dont les mots-clés sont 'concertation-transparence-créativité'.

Un beau programme pour une école qui semble sortir de sa coquille et entend bien grandir quitte à envisager la fusion avec d'autres établissements proches du point de vue des valeurs de l'organisation. Des projets profitables pour la communauté académique mais aussi une ouverture bénéfique pour la société namuroise, étant donné les talents de créativité et d'innovation qui y grandissent...



Photo © JOY DEBROODT